

Dimanche 9 octobre 2011

Fête de Saint-Denys – Homélie

Référence des textes :

Isaïe 52, 7-10 ; 1ere aux Thessaloniens 2, 2b-8 ; Evangile selon St Jean 10, 11-15.

***"Donner non seulement l'Evangile de Dieu,
mais tout ce que nous sommes"***

Comment reconnaître le bon berger ? Serait-ce celui qui a fréquenté les grandes écoles où l'on enseigne l'art de mener son troupeau ? Serait-ce celui qui possède l'ancienneté et donc l'expérience ? Oui, comment reconnaître le bon berger, selon quels critères et quelles apparences ? La réponse de l'évangile est simple, claire et précise : le bon berger c'est celui qui donne sa vie pour ses brebis alors que les autres prennent la fuite et abandonnent leur troupeau pour ne pas risquer de perdre leur vie !

Donner ! N'y aurait-il pas là l'un des mots clés du christianisme ? Quelques années après la mort et la résurrection du Christ, St Paul s'adressant à la communauté de Thessalonique, écrira : "Ayant pour vous une telle affection nous voudrions vous donner non seulement l'Evangile de Dieu, mais tout ce que nous sommes !"

Deux siècles après l'apôtre Paul, un homme appelé Denys et ses compagnons arrivent dans, ce que nous appelons aujourd'hui, la région Parisienne. Ils nous donneront l'Evangile en donnant leur vie !

Ainsi, ce que les disciples du Christ veulent donner, qu'ils s'appellent Paul ou Denys, c'est l'Evangile du Christ ! Mais cet Evangile ils ne le donnent pas seulement en enseignant les foules ou ceux qui veulent bien les écouter, cet Evangile ils le donnent aussi à travers tout ce qu'ils sont !

Aujourd'hui encore comment pouvons-nous penser donner l'Evangile sans donner ce que nous sommes ? Si les parents sont les premiers éducateurs de la foi, les premiers à donner l'Evangile à leurs enfants, c'est bien parce que ceux-ci sentent le lien entre la parole transmise par leurs parents et l'amour qui leur est donné !

Une catéchèse réussie n'est-elle pas ce moment où l'enfant réalise que le ou la catéchiste est totalement donné à cette Evangile qu'il ou qu'elle est en train de lui annoncer ?

Les adolescents ont besoin de parents ou de grands parents, mais aussi d'animateurs, dont la vie suscite ces simples questions : pourquoi demeure-t-il heureux malgré les difficultés du moment ? Pourquoi se préoccupe-t-il autant des autres ? En réponse à ces questions il est alors possible de donner l'Evangile !

Les jeunes, eux aussi, ne s'y trompent pas ! Lassés des grands discours et des débats d'idées, ils demandent des témoins, autrement dit des hommes, des femmes, dont la vie est déjà accueil et traduction de la parole annoncée et proclamée.

Tout au long de notre vie nous n'aurons jamais fini d'apprendre que donner l'Evangile et donner ce que nous sommes sont deux pôles indissociables pour ceux qui veulent être apôtres du Christ à la suite de Paul, de Denys et de tant d'autres !

Une multitude de chrétiens, à cause de l'Evangile, donnent aujourd'hui ce qu'ils sont. Ils se donnent dans une relation familiale, de voisinage ou de travail, dans un engagement associatif, syndical ou politique pour y faire pénétrer la saveur de l'Evangile à la manière dont l'huile pénètre le bois. Mais de plus en plus ces chrétiens prennent conscience que l'on attend d'eux le don de l'Evangile. Parfois même, et souvent à leur grand étonnement, ils sont provoqués à prendre la parole pour rendre compte du lien qui existe entre le don d'eux-mêmes et leur foi. N'est-ce pas là l'un des aspects de la nouvelle évangélisation dont nous parlons beaucoup dans notre Eglise ?

Donner l'Evangile et donner ce que nous sommes : où puiser la force pour que cette dynamique de don ne s'épuise pas dans les échecs, la lassitude, les habitudes, le découragement ou encore le doute ?

Où puiser ? De nouveau l'apôtre Paul apporte la réponse :

"Nous avons trouvé en Dieu, écrit-il, l'assurance qu'il fallait pour vous annoncer au prix de grandes luttes l'Evangile de Dieu". La réponse de Paul rappellera peut-être aux jeunes qui ont participé aux Journées Mondiales de la Jeunesse le thème de celles-ci : "Enracinés et fondés en Christ, affermis dans la foi". Mais il est vrai que ces mots sont encore de Paul dans l'épître aux Colossiens (2,7). En écho à ces paroles de Paul les jeunes ont sûrement gardé en mémoire les propos de Benoît XVI lors de la veillée de prière à l'aérodrome de Cuatro Vientos : "La foi n'est pas la simple acceptation de vérités abstraites, mais une relation intime avec le Christ qui nous amène à ouvrir notre cœur à ce mystère d'amour et à vivre comme des personnes qui se savent aimées par Dieu".

Sans cette relation au Christ, comment pourrions-nous être habités par le désir de nous donner et de donner l'Evangile ? Sans cette relation au Christ que deviendrait notre foi ? Un code de préceptes et de lois ? Un ensemble de valeurs ? Une morale ? Pour échapper à cette austérité, voire à ce dessèchement de nous-mêmes, ouvrons notre cœur au mystère d'amour qu'est le Christ afin de donner aux hommes de ce temps, à la suite de Saint Denys et de ses compagnons, non seulement l'Evangile du Christ, mais tout ce que nous sommes ! Amen !

+ Pascal DELANNOY
Evêque de Saint-Denis en France